

# LES LIVRES

---

## Arts

Louis GILLET, de l'Académie française. *La Cathédrale vivante*. Collection « l'Histoire et les Hommes ». Un vol. in-18, chez Flammarion, 26, rue Racine, Paris.

La cathédrale française du temps de saint Louis, est, selon l'auteur, ce que la France a fait de plus beau. Elle reste le témoin de toute l'histoire de France. M. Louis Gillet vient après tant d'autres, les Chateaubriand, les Michelet, les Lamennais, les Huysman— il les accable tous — entonner son ode à la gloire du poème de pierres, de la symphonie gothique où s'est appliquée toute l'âme vibrante de la vieille terre mariale : Notre-Dame, Chartres, Reims, Amiens, Rouen, Strasbourg, toutes les flèches qui pointent le ciel, des bords de la Seine au rivage de Marseille.

M. Gillet érige devant nous, et bien vivants, les « châteaux de l'âme ». Il nous montre comment la Cathédrale est devenue peu à peu la féerie de pierre, la pure dentelle aérienne jetée sur l'infini, le trait d'union merveilleux par où s'opère l'amalgame de l'homme et du divin. Il nous dit le soin qu'on mettait à choisir les sites, « les lieux marqués au front, comme des prêtres, du signe de la divinité, pour être ses autels » ; la tendresse qu'on versait dans les formes de la cathédrale, dans les voûtes vertigineuses, dans l'ogive, dans le flamboiement polychrome du vitrail ; la somme d'enseignement qu'on fixait dans la chaire, dans les vousoirs, dans la statuaire des porches et des jubés. Il déroule les symboles de la faune et de la flore qui peuplent les moindres coins de la cathédrale. Il repasse avec nous l'histoire du Christ, de la Vierge, des saints de partout et des grands saints de France.

Et le poète est à la hauteur du poème. Vous le suivrez ligne à ligne, emportés par son lyrisme, ravis, enchantés devant la sûreté du critique d'art fier de comprendre et heureux de vous faire comprendre.

J.-E. B.

---

*Eglises parisiennes*. Sous les auspices de la Commission d'art sacré du diocèse de Paris ; J. de Gigord, éditeur, Paris.

La Commission d'art sacré du diocèse de Paris publie son Album des églises parisiennes pour orienter les visiteurs parmi les incomparables richesses de ses églises. La commission a dû s'imposer un choix. Parmi les anciennes églises, elle a retenu celles qui sont classées comme *monuments historiques*, et parmi les nouvelles celles dont la conception originale et la valeur esthétique ou technique ont paru plus remarquables. Elle s'est volontiers attachée aux

« Chantiers du Cardinal », si pittoresques, si français dans leur toilette neuve et audacieuse.

Voici sa méthode : une illustration (vous trouverez une centaine de photos et des mieux réussies) qui éclaire déjà un texte très simple ; le texte même où l'on vous fait l'historique de telle ou telle église, sa description extérieure et intérieure. A la fin un lexique explique aux novices les principaux termes techniques. L'album s'ouvre sur l'abside de Notre-Dame de Paris et se ferme sur un délicat bénitier de Saint-Médard. Et quelle fête pour l'œil que la théorie priante des églises de toutes sortes : romanes, gothiques, romano-byzantines, renaissantes, jésuitiques, et modernes !

La Commission d'art sacré ne pouvait accomplir de geste plus pieux, plus français, plus utile en même temps aux étudiants de tous les mondes.

J.-E. B.

Émile SCHAU-B-KOCH. *Alfred Cini*. Une plaquette de quatorze pages extraite de *l'Européen*.

Alfred Cini est le peintre des glaciers. M. Schaub-Koch nous donne de son œuvre une appréciation exhaustive.

P.-E. G.

## Histoire

Élizabeth-H. ARMSTRONG. *The Crisis of Quebec, 1914-18* ; XII et 270 pages. Columbia University Press, New-York, 1937. Prix : \$3.00.

L'essai de colons de 1608 est maintenant un peuple qui attire les regards de l'étranger. Il a fait le sujet d'études sérieuses et il intéresse les observateurs qui s'occupent des problèmes ethniques. Il n'y a là rien qui doive nous surprendre. Ce groupement français sur les bords du Saint-Laurent, par son existence même, par son prodigieux développement et sa persévérance à conserver, malgré les obstacles, sa foi, sa langue et ses traditions, constitue un phénomène qui naturellement excite la féconde curiosité des chercheurs. Aussi les livres où il en est question sont-ils nombreux. Le dernier, que nous signalons aujourd'hui, est d'une Américaine, Mademoiselle Élizabeth Armstrong, et il a été publié par les presses de l'Université Columbia. Mademoiselle Armstrong n'a pas choisi l'aspect le plus simple : elle s'attaque à la crise de 1914-1918 et elle tente d'y découvrir les caractères propres à la nationalité canadienne-française. Évidemment, il serait téméraire de vouloir, pour les discuter, la suivre dans toutes les questions épineuses et complexes où elle se meut et sur lesquelles les opinions peuvent varier presque à l'infini. Qu'il suffise de dire que l'auteur s'est imposé la tâche, lourde mais nécessaire, de compiler, d'analyser

et de résumer maints documents, articles et livres pour se former sur le sujet une idée impartiale et complète. A-t-elle réussi ? c'est à chaque lecteur de répondre. Ce qui est certain, c'est que nous avons là un travail qu'il est bon de connaître, qui nous renseigne très bien sur cette période mouvementée. L'auteur y témoigne d'un esprit méthodique, s'y révèle écrivain agréable, intéressant et clair. Mademoiselle Armstrong ne déroule pas sous nos yeux une série de pellicules silencieuses dans une demi-obscurité somnifère. Loin de là ; les personnages, les faits, les gestes se succèdent avec agrément et sans confusion, en pleine lumière, pendant qu'une parole entraînante explique, juge, critique et parfois censure en termes énergiques.

La conclusion, à laquelle nous sommes conduits, nous amène en face d'une jeune nation soumise aux lois, respectueuse de l'autorité et de l'ordre établi, mais aussi consciente de son entité ethnique, décidée à défendre les droits qu'elle croit indispensables à sa survie, et, en conséquence, opposant à ceux qui attaquent ou menacent ces droits une résistance opiniâtre, tenace et finalement victorieuse. Le peuple canadien-français, que l'on nous dépeint, n'est ni agressif ni imbu de prosélytisme ; mais instinctivement et résolument, il veut vivre et atteindre sa destinée. De ce sentiment inné procède une force qui en impose et dompte les adversaires.

Comme le signale l'auteur, ainsi se pose pour le Canada le problème de s'organiser de manière que deux races distinctes croissent dans l'harmonie sur son territoire.

Le volume se termine par une table des matières et une bibliographie très utiles.

W.-E. C.

---

J.-S. MELADY. *Vie des Saints pour l'école et le foyer*. Éditions A. C. F., Montréal ; T.-M. Dent and Sons, Toronto, 1937.

Les quarante biographies que l'ouvrage de J.-S. Melady contient ont été écrites pour les enfants. Ces biographies sont disposées selon l'ordre chronologique des fêtes, en commençant par le mois de septembre. Elles présentent les plus grands saints de l'Église, et nos chers martyrs du Canada, en quelques pages ramassées, puissantes d'évocation, ardentes de piété sans fièvre et sans édulcoration. Il n'est pas très sûr que les enfants aiment le papier de la présente édition : du papier d'emballage ! L'encre bleu sauvera peut-être l'ensemble, qui méritait meilleure présentation matérielle. Quand on se met à économiser... !

J.-E. B.

---

Abbé Émile DUBOIS. *Le feu de la Rivière du Chêne*. Imprimerie J.-H.-A. Labelle, ltée, Saint-Jérôme.

*Le Feu de la Rivière du Chêne* est une « étude historique sur le mouvement insurrectionnel de 1837, au nord de Montréal ».

L'abbé Dubois fait donc revivre une époque importante de notre histoire, une époque chargée d'erreurs et de troubles. Et cette époque, il la ressuscite avec tout le prestige d'un art très sûr, très maître de soi, avec des couleurs qui font pâlir à jamais les petites fresques partiales de l'histoire officielle. Et quelle humanité vibre par tout l'ouvrage ! « Je rapporte les faits, écrit l'abbé Dubois, avec tout le calme possible, sans qu'il me soit défendu de dire mes propres sentiments lorsqu'ils me paraissent justes et ma sincère indignation lorsqu'elle me semble légitime. » (P. 207.)

L'auteur divise son étude en trois parties : *Prodromes de la révolte* (cinq chapitres) ; *La prise d'armes* (cinq chapitres) ; *Après la bataille* (cinq chapitres). Des pièces justificatives d'un extrême intérêt ferment l'ouvrage.

Ainsi donc, après un coup d'œil rétrospectif sur le pays vers 1837, sur les seigneuries, les paroisses, l'organisation militaire et politique, l'état d'esprit de la population, l'abbé Dubois expose les griefs généraux des Canadiens et les griefs spéciaux à la région du nord de Montréal. Il raconte ensuite les provocations insidieuses de l'Anglais, les menées de l'organisation révolutionnaire, les mouvements des patriotes et des constitutionnels, les idioties des têtes trop chaudes de l'insurrection, le choc sanglant des deux camps en présence, les massacres, les incendies. Et rien de sec, je vous prie de le croire, rien du récit rachitique du chroniqueur glacé que les événements ne peuvent émouvoir. Suivez l'historien : vous admirerez l'impartialité qui lui aide à donner à chacun ses torts et ses excuses, sa part de responsabilité et d'inconscience, tout son dû, en somme. Et quelles pages émouvantes, en particulier celles qui peignent l'incendie de Saint-Eustache (p. 164), et la mort des pauvres insurgés ! Elles vous prennent au cœur, à moins que vous n'ayez changé votre cœur pour un bouquin de statuts refondus. Sur les questions délicates des patriotes en rupture avec l'Église, du « loyalisme » des évêques, l'auteur jette assez de lumière pour crever les yeux de tous les hiboux qui voudraient voir en Mgr Lartigue un thuriféraire impérialisant, ou dans les patriotes, des rebelles bons à pendre et à enterrer sans souvenir.

L'ouvrage de l'abbé Dubois, avec sa psychologie très fine, sa sincérité sans alliage, sa simplicité exquise, fait un maître livre que je voudrais voir dans toutes nos bibliothèques et dans toutes les mains, surtout durant les quinze mois qui nous restent à célébrer comme il convient, sans clameur, sans offenser personne, les compatriotes persécutés et tués pour la plus belle et la plus imprudente des causes.

J.-E. B.

---

Arthur SAINT-PIERRE. *Les Patriotes de 1837-38*. Une brochure de 24 pages aux Éditions de la Bibliothèque canadienne à Montréal.

La cause des Patriotes de 1837-38 a franchi une étape décisive avec les volumes de messieurs les abbés Groulx et Dubois. La brochure de M. Saint-Pierre reste cependant d'actualité, et l'on

parcourt avec intérêt le plaidoyer où l'auteur démontre, un peu rapidement, que la rébellion de 1837 ne fut que la conséquence logique du régime politique instauré en 1791 et que nous lui devons le status plus viable d'après 1842.

P.-E. G.

---

Albert LÉVESQUE. *Les Canadiens français chez eux*. Almanach de la langue française. 1937. Éditions de l'Action canadienne-française, Montréal. Prix : 25 sous.

La librairie d'Action canadienne-française a publié récemment un almanach-catalogue original et très intéressant. La partie littéraire de l'ouvrage est l'œuvre de M. Albert Lévesque, directeur de la librairie jusqu'à ces derniers mois. L'auteur étudie les Canadiens français chez eux, leur physionomie, leur habitat. Il le fait en une large synthèse bien ordonnée et dans une langue facile. Six illustrations, huit cartes géographiques et six tableaux démographiques complètent l'exposé de l'auteur et en facilitent l'intelligence. Quand on aura lu cet almanach, on voudra le conserver.

A. L.

---

### Littérature

Olivar ASSELIN. *Pensée française*. Un volume de 214 pages aux Éditions de l'A. C. F. à Montréal.

M. Olivar Asselin n'est pas un écrivain au sens où on l'entend chez nous, c'est-à-dire quelqu'un qui écrit des livres. Son premier volume un peu considérable est une œuvre posthume. Et pourtant, il avait de l'écrivain maintes qualités que pourrait lui envier tel de nos fournisseurs en denrées littéraires : la correction du style, le don des images, l'ironie parfois cinglante, un dynamisme d'idées et de mots qui est tout lui-même.

Pour cela et pour la vie qu'elles évoquent, il faut parcourir les pages choisies de M. Asselin que vient de publier M. Gérard Dagenais sous le titre : *Pensée française*. L'auteur a découpé ces pages aux journaux que fonda ou que rédigea M. Asselin. Elles ne constituent qu'une portion, peut-être pas la meilleure, d'une production journalistique remarquable et qui eut une influence profonde sur notre vie nationale. L'homme y reparait tout autant que l'écrivain, profondément patriote, chrétien sincère avec des impatiences verbales et des hardiesses de pensée qui déconcertent parfois. Tel jugement peut sembler dur, telle opinion mal fondée en doctrine. Cela n'empêche qu'il faille lire ce livre et payer à son auteur un tribut d'admiration pour ce qu'il renferme de généreux, de désintéressé, d'absolu.

P.-E. G.

Léon Côté. *Un grand poète catholique.* Armand Godoy. Un volume in-8° de 75 pages, chez Emmanuel Vitte, à Lyon et à Paris. Prix : 5 francs.

La plaquette de M. Léon Côté n'est pas un essai de critique littéraire. Elle est une présentation enthousiaste d'une œuvre poétique qu'il faudrait mettre, à lire M. Côté, au même rang que celle de M. Paul Claudel. Nous hésitons à endosser cette affirmation de l'auteur ! Certains extraits des poésies de M. Godoy nous inclinent à croire que les admirations du panégyriste sont fondées. Il semble bien que la poésie de M. Godoy est d'une magnificence verbale et d'une inspiration profonde peu communes.

P.-E. G.

Pamphile LE MAY. *Les Gouttelettes.* Un volume de 240 pages aux éditions de l'Action Catholique à Québec.

M. Maurice Hébert a dit ici même tout le bien qu'il fallait de Pamphile Le May écrivain. Ayant à présenter aux lecteurs du *Canada français* une édition nouvelle de l'œuvre maîtresse du poète, nous ne commettrons pas l'imprudence de nous ériger en censeur littéraire à la suite d'un critique aussi averti et aussi nuancé que M. Hébert. Nous dirons un mot non de l'œuvre, mais du livre.

Ce livre est de luxe, comme il convient. Il renferme un portrait du poète, les sonnets patiemment ouverts des *Gouttelettes* et des illustrations par M. Paul Richard. Le format du volume se prête à merveille à la présentation du texte. Les gravures de M. Richard font ressortir de délicate façon les menus poèmes du barde de Lotbinière. L'ensemble constitue le plus bel hommage que M. l'abbé Edgar Le May pouvait rendre à la mémoire de son illustre père en ce centenaire de sa naissance.

P.-E. G.

### Théologie et droit canonique

P. Hartmann BATZILL, O. S. B. *Decisiones Sanctæ Sedis de usu et abusu matrimonii.* Turin, Marietti, 1937.

Voilà une brochure de 40 pages qui rendra de précieux services aux confesseurs, particulièrement en ces temps où la continence périodique a besoin d'être enseignée avec prudence si l'on veut maintenir et fortifier l'esprit chrétien dans le mariage.

C. G.

*Instructio servanda a tribunalibus diœcesanis, a Sacra Congregatione de disciplina sacramentorum edita, cura Joannis Torre.* Naples, M. D'Auria, 1937, 152 pages.

Il s'agit ici de l'instruction concernant les causes de nullité de mariage. Le livre de Jean Torre sera de la plus grande utilité, pour ne pas dire d'une stricte nécessité, à tous ceux qui ont à s'occuper des causes matrimoniales devant les tribunaux diocésains. Il renferme, outre les prescriptions déjà connues du droit canonique sur la matière, les règles précises émanées de la Congrégation des sacrements. C'est dire que juges, avocats, chanceliers et secrétaires de l'officialité ne sauraient se passer de cet ouvrage.

C. G.

Émile MALBOIS, P. S. S. *Les sixième et neuvième commandements de Dieu.* Une brochure de 75 pages, chez Aubanel Atné, à Avignon.

M. l'abbé Malbois expose dans cette plaquette la doctrine de l'Église sur les sixième et neuvième commandements de Dieu. Il le fait avec tact et discrétion. Nous regrettons que ces pages soient écrites en un style enchevêtré et que les plus invraisemblables constructions grammaticales s'y soient donné rendez-vous.

P.-E. G.

### Religion et piété

Armand PRAVEL. *Monsieur Vincent, un saint de Gascogne.*  
Renée ZELLER. *Une Mère dans le cloître, la Baronne d'Hooghorst.*  
Le chanoine Michel EVEN. *Monseigneur Gaston de Ségur.*  
Maison de la Bonne Presse, 5, rue Bayard, Paris, 1937.

Trois autres volumes de la collection « Idéalistes et animateurs ». L'on a souvent besoin d'avoir sous les yeux des modèles, de suivre les traces de ceux-là qui, héroïquement, ont réussi dans la vie à émerger de la foule des chrétiens ordinaires. Voici trois types exemplaires. Un saint canonisé, Vincent de Paul, l'apôtre de la charité, l'ami des pauvres et des déshérités. Puis deux chrétiens qui ont laissé après eux un renom de sainteté. La Baronne d'Hooghorst, qui, devenue veuve, quitte le monde et fonde la Congrégation de Marie Réparatrice. Et Monseigneur de Ségur, qui présente l'exemple d'un homme du Bon Dieu, qui, directeur éminent, pénètre les âmes, lit dans les cœurs ; qui, amant de la croix, accepte généreusement les épreuves cruelles que Dieu ne ménage pas à ses fidèles amis. Il a rayonné par sa parole surnaturelle, par ses écrits nombreux, mais surtout par ses exemples entraînants. Ces trois ouvrages racontant trois belles vies d'apôtres pourront être utiles à tous, surtout aux apôtres de l'Action catholique.

P.-E. C.

Léo BOISMENU, s. s. s. *Le Canada eucharistique*. Un vol. in-12 de 192 pages. Aux éditions de l'Action canadienne-française, Montréal, 1937.

Nous aurons bientôt notre premier Congrès eucharistique national. Pour disposer les esprits à cet événement capital, le R. P. Léo Boismenu vient de publier un ouvrage orné de plusieurs bois gravés, où il étudie la sainte Eucharistie 1° dans notre vie, 2° dans notre histoire. Le livre, destiné surtout aux personnes du monde, est de lecture facile, intéressante avec ses chapitres courts, et aux sujets très variés. « Il pourra, écrit S. Ém. le Cardinal Villeneuve, attirer l'attention des lecteurs sur divers aspects du sublime mystère du Saint-Sacrement et leur inspirer de faciles et efficaces persuasions. »

A. L.

---

*Journal de Gérard Raymond*. Un volume de 193 pages. Séminaire de Québec, Québec, 1937.

C'est la mode de confier ses impressions à l'indiscret papier ! Aussi au cours de ces dernières années sont parues, nombreuses, très nombreuses, des autobiographies de tout genre. Quelques-unes intéressantes ! D'autres moins ! On y trouve ou on croit y trouver l'étalage d'un sentimentalisme plutôt nuisible à leurs auteurs !

Le *Journal de Gérard Raymond* est tout autre. Il n'a pas été écrit pour le public. Chaque jour, ou presque, durant les quatre dernières années de sa vie, cet écolier raconte d'une plume alerte et sans prétention les événements de sa vie d'étudiant. Les jours se succèdent avec leur monotonie coutumière. Mais les victoires répétées que Gérard Raymond remporte sur lui-même ; mais les actes de générosité qui se multiplient sous ses pas ; mais ses ascensions continues vers la vie parfaite, voilà qui rompt cette monotonie et voilà qui fait le charme de ces pages. Elles constituent comme une sorte de petit traité d'ascétique à l'usage des jeunes gens d'aujourd'hui. En le lisant, en le méditant, ils apprendront, — ce qu'ils sont si portés à oublier, — que toute la vie chrétienne se ramène à la croix. Gérard Raymond a rappelé d'une façon saisissante et éminemment convaincante cette vérité essentielle en train de disparaître de trop de nos milieux. Comme cela, il rejoint le grand saint Paul et la petite Thérèse de l'Enfant-Jésus ainsi que tous les saints les plus authentiques de l'Église.

Nos étudiants de l'université, les écoliers de nos séminaires et de nos collèges, tous les jeunes, voire les vieux, devraient faire du *Journal de Gérard Raymond* leur livre de chevet. Il mérite cet honneur en notre temps où l'on prêche tant le retour à l'Évangile.

A. R.

---

André BEAUDRILLART, (agrégé de l'Université). *Mœurs païennes et Mœurs chrétiennes*. Un vol. in-8 de 302 pages. Aux Éditions Spes, Paris, 1936. Prix : 15 francs.

Dans un second volume, M. André Beaudrillart continue le développement parallèle des « Mœurs païennes et Mœurs chrétiennes » au sein du monde gréco-romain. Il passe en revue ce que le paganisme a fait touchant la libéralité, la bienfaisance, l'hospitalité, les spectacles, la sépulture et le culte des morts. Le Christianisme vient en opérant dans chacun de ces domaines une transformation profonde. A l'erreur abstruse succède la vérité lumineuse et féconde. L'auteur est tout à fait à son aise dans la petite histoire de cette double civilisation. L'érudition jointe au talent littéraire nous a donné un ouvrage à la fois solide et charmant.

G.-L. P.

---

Cardinal A.-M. LÉPICIER. *La plus belle fleur du Paradis*. Considérations sur chacune des invocations des Litanies de la Très Sainte Vierge. Un vol. in-8 couronne, de 320 pages, 50 gravures hors texte. P. Lethiel-leux, éditeur, 10, rue Cassette, Paris, (VI). Prix : 18 fr.

Le nom de l'Auteur suffit à garantir l'orthodoxie de l'ouvrage et sa haute valeur spirituelle. L'Éminentissime théologien a versé en ces pages le meilleur de sa dévotion envers la Vierge, Mère de Dieu et Mère des hommes. Le pieux Cardinal a commenté, les unes après les autres, dans leur ordre traditionnel, les invocations des Litanies mariales. Une table, à la fin de l'ouvrage, permet de grouper ces invocations dans un ordre différent : logique et didactique.

E. L.

---

*Heures saintes avec supplément*. Présentation de Marie, Saint-Hyacinthe. En vente chez Granger Frères, à Montréal.

Ce petit volume de 280 pages renferme une série de méditations sur la Passion de Notre-Seigneur. Le texte de ces méditations est simple, accessible à tous les fidèles, éminemment propre à promouvoir la piété populaire et à développer dans les paroisses et au sein des communautés religieuses la belle pratique de l'Heure sainte en union avec le Cœur agonisant de Jésus.

P.-E. G.

---

Fr. Joseph a S. MARIA DE SELEASTIANIS. *De consolatione ad Episcopos sub analogia episcopatus et martyrii*. Brochure de 76 pages. Marietti, éditeur, 23, via Legnano, Turin (Italie). Prix : 5 lires italiennes.

L'Auteur de cet opuscule vécut de 1623 à 1689. Il se fit Carme déchaussé, devint évêque et mourut en odeur de sainteté. L'ouvrage s'adresse principalement aux évêques, mais il vaut également pour tous les pasteurs d'âmes. Le parallèle qui est fait entre l'épiscopat et le martyre est vraiment intéressant et fort instructif. Il n'a jamais été plus vrai que de nos jours. C'est une édifiante lecture.

E. L.

*Lettres et opuscules de saint Jean Eudes.* Un volume de 490 pages édité chez Lethielleux, à Paris.

Les lettres et opuscules de saint Jean Eudes sont d'un vif intérêt historique. Plusieurs d'entre elles constituent des exemplaires très représentatifs de la spiritualité française au XVII<sup>e</sup> siècle. C'est dire quelle nourriture substantielle elles renferment pour l'âme chrétienne. Maints personnages y revivent dont les noms sont familiers aux fils spirituels de Monseigneur de Laval. Citons seulement les noms de M. de Bernières, le saint ermite de Caen, et de la célèbre mystique que fut Marie des Vallées et qui eut le père Eudes comme guide spirituel. La collection dans laquelle figure cet ouvrage est intitulée : « Oeuvres choisies de saint Jean Eudes ». Peut-être eût-il été plus exact d'écrire : « Oeuvres complètes. . . » On s'expliquerait alors l'insertion dans ce volume de billets très courts et d'un intérêt plutôt mince pour les profanes.

P.-E. G.

---

### Divers

R. LEVASSOR. *Manuel pour les cercles d'études.* Un volume in-8° de 224 pages aux Éditions Spes à Paris. Prix : 9 francs.

Dans une première partie, Mlle Levassor définit le Cercle d'Étude et en indique le but. Elle analyse les qualités requises de ses membres et de l'animateur du Cercle. Une deuxième partie nous apporte les réalisations de certains C. E. au point de vue des sujets à traiter et des enquêtes à mener. Ce manuel est de nature à rendre service aux groupements d'Action Catholique. Nous regrettons que l'auteur n'ait pas indiqué ses sources d'information. En une telle matière, les références bibliographiques peuvent être d'une grande utilité.

P.-E. G.

M.-A. JABOULEY. *Au secours du peuple trompé.* Un volume in-8° de 320 pages aux Éditions « Éducation intégrale », rue de la Sablière, Paris. Prix : 15 francs.

Les Éditions « Éducation intégrale » s'adressent à la classe ouvrière. Le volume de M. Michel-Ange Jabouley est destiné plus spécialement aux apôtres des ouvriers. L'auteur analyse la longue, haineuse et tenace offensive qui a détaché de l'Église catholique le peuple de France. A la suite de M. l'abbé Rosat, l'un des chefs du mouvement de restauration sociale, il démasque les procédés des adversaires. Il présente aux apôtres chrétiens un plan de reconquête adapté aux milieux populaires. Cela fait une œuvre intéressante, farcie de faits et de suggestions pratiques.

P.-E. G.

André MAUROIS. *La jeunesse devant notre temps*. Une plaquette de 50 pages. Flammarion éditeur. Prix : 1 fr. 95.

M. André Maurois donne à la jeunesse devant notre temps d'excellents conseils d'une tenue très littéraire. Le malheur est que ses considérations sur notre temps sont d'un paganisme désespérant. Sa conception de la vie est nettement matérialiste : une partie de tennis qu'il faut jouer en toute loyauté et désintéressement. L'image peut avoir de quoi séduire. Il reste à résoudre la question de fond : pourquoi jouer la partie ?

P.-E. G.

Albert FOUCAULT. *La Société de Secours aux Blessés militaires*. Un volume in-8 de 240 pages. Aux Éditions Spes, Paris, 1936. Prix : 12 francs.

On pourrait à bon droit intituler cet ouvrage : « Soixante-dix ans au service de la France. » En effet, ces pages, après avoir exposé brièvement la naissance de « La Société de Secours aux Blessés militaires », relatent au complet ses activités de 1864 à 1934. C'est ainsi qu'apparaît le rôle important que cet organisme a joué dans la guerre franco-allemande de 1870-1871 ; les services qu'il a rendus en Afrique et en Asie durant les campagnes coloniales françaises ; et la tâche « colossale » qu'il a accomplie au cours de la guerre mondiale de 1914 à 1918 (805 hôpitaux, 47 millions de journées d'hospitalisation, 74.000 personnes employées, 350 millions dépensés). Enfin depuis le traité de Versailles, cette société livre une lutte acharnée aux maladies qui déciment la France, en créant et alimentant des centres sanitaires, dont le nombre s'élève actuellement à plus d'un millier. Tel est le bilan de la « Croix Rouge française ». Le public lira avec intérêt cette histoire fortement documentée qui, dans un style fait de souplesse et d'élégance, révèle des trésors admirables de dévouement et de générosité.

G.-L. P.

Harry BERNARD. *A B C du petit Naturaliste canadien*. Dix brochures de 64 pages ayant pour titre *Le petit Pêcheur, Le petit Chasseur, Le petit Oiseleur, Le petit Entomologiste, Le petit Fermier, Le petit Herboriste, Le petit Fleuriste, Le petit Arboriste, Le petit Jardinier, Le petit Minéralogiste*. Éditions Albert Lévesque, Montréal.

Les petits ouvrages de la présente série n'ont aucun caractère prétentieux. Ils n'ajoutent rien à la documentation que l'on possède déjà sur les sujets traités. Rédigés pour la jeunesse, qui ne sait habituellement où trouver des renseignements sur les choses de la nature canadienne, ils ont pour objet de l'aider à connaître et mieux aimer celle-ci. Ils rendront service, dans bien des cas, aux parents comme aux enfants. L'auteur a utilisé, pour mener à bien son travail, son expérience et ses connaissances personnelles,

celles de ses amis, la bibliographie existante. Il donne d'ailleurs, à la fin de chaque opuscule, une liste partielle des ouvrages consultés. Cette liste indique jusqu'à quel point il a poussé le souci de l'exactitude, de la précision, de la vérité, et son désir de faire aussi bien que possible, dans les limites d'un cadre forcément restreint. Chaque ouvrage se présente sous la forme d'un récit, une affabulation sommaire ayant pour but de mieux retenir l'attention du lecteur. Les illustrations, faites avec beaucoup de soin, complètent le texte en le faisant mieux comprendre. Un glossaire, à la fin de chaque brochure, explique les mots difficiles, un peu spéciaux ou techniques, que le sujet imposait et que l'auteur n'eût pu facilement éviter.

La série complète de dix brochures contiendra plus de 250 illustrations de l'artiste J.-Arthur Lemay.

Alb. L.

---

E. RENAULD. *L'Action française contre l'Église catholique et contre la Monarchie*. Paris, Tolra, in-16 de 535 pages.

Le titre laisse rêveur. *L'Action française contre l'Église catholique*, soit : elle l'a bien montré ; mais *contre la Monarchie* ? Un attachement excessif à son idéal politique n'a-t-il pas contribué à l'aveugler sur la philosophie de ses maîtres ? Ancien directeur du *Soleil*, journal royaliste que l'Action française a supplanté, M. Ernest Renault voit Maurras et Daudet avec des yeux de concurrent ; il recourt contre eux à des sources aussi directes et sûres que le *Patriote* de Montréal ; sous prétexte que dans « Maurras » il y a « Maure », et que des Maures ont jadis fait des incursions en Provence, il traite de « métèque » le plus Français de nos écrivains (mais, à ce taux, dans Renault il y a Reinhold, prénom germanique, et M. Renault serait un métèque d'origine allemande ?) ; quant à Léon Daudet, il est Juif, ayant, dit-on, été circoncis à dix-sept ans (cela peut arriver à de bons chrétiens pour des raisons médicales), et son nom représentant en provençal un diminutif de David, Davidet (j'ignore le provençal, mais dans l'Est de la France, je le sais bien, certains patois disent Daudet pour Joseph tout simplement) . . . L'ensemble des maurassiens se compose de « mythomanes » et de « paranoïaques ». Allons donc, M. Renault : quand bien même l'Action française abuse sans cesse de ce genre d'arguments, cela ne nous autorise pas à nous en servir pour la combattre ; nous aurions mauvaise grâce à sous-estimer l'adversaire ; moi qui ne fus jamais d'Action française, je ne vois aucune gêne à reconnaître le grand talent de Charles Maurras : il nous explique la fascination que ses doctrines ont exercée sur la jeunesse, et aussi le mérite — qu'il ne faut point contester — de ceux qui, après l'avoir subie, ont su s'imposer le déchirement nécessaire pour faire acte de soumission envers l'Église . . .

C'est dommage : après les études doctrinales nous disant « pourquoi Rome a parlé », il restait à écrire l'historique du mouvement et de la rébellion ; le livre de M. Renault pouvait répondre à cette

destination. Il renferme, au complet, le dossier de l'affaire : controverses préalables, condamnations épiscopales et pontificales, répliques insolentes du journal ; un lecteur averti y puisera de quoi s'édifier. Mais, autour de ces textes essentiels, que de rabâchages, de griefs personnels et de commérages vulgaires ! Ce n'est pas ainsi, non vraiment, que l'on défend la vérité ; il s'agit d'un problème grave, dont ont souffert des âmes, et le débat offre un caractère trop sérieux pour le rabaisser à ce ton.

A. V.

-----

VÉRINE. *L'art d'aimer ses enfants*. Un vol. in-8 de 320 pages. Éditions Spes, 17, rue Soufflot, Paris. 15 francs.

On parle beaucoup de la méthode active dans la pédagogie moderne. Son succès sera favorisé par la collaboration de la famille et de l'école. Madame Vérine nous livre ici les principes de l'école active dans l'éducation familiale. Les parents, les mères surtout et les éducateurs aussi, y trouveront leur profit. Psychologue avertie, riche d'une rare expérience, l'auteur ne se contente pas d'énoncer des principes froids, rigides ; elle fait évoluer sous nos yeux des petits êtres vivants, qui nous intéressent vivement. Scènes réalistes... à l'excès, diraient certains prudes. Tout cela est présenté d'une façon pittoresque, spirituelle, voire gaie. Nous assistons parfois à de singuliers duels où viennent aux prises les anciennes méthodes et les nouvelles, la vieille tante Loth et la jeune maman moderne. L'auteur nous sert de ces phrases lapidaires qui sonnent comme des sentences de la Sagesse, maximes qu'on voudrait retenir pour y conformer sa vie. Quelques incorrections de langage cependant. « Je m'en rappelle » vient nous surprendre à deux reprises. « Qu'on ne dit pas cela » ; je voudrais que Mme Vérine se le rappelât toujours, et ses livres, je les lirais encore avec plus de plaisir.

P.-E. C.

---

Directeur-gérant : M. l'abbé Aimé LABRIE

---

Des ateliers de L'Action Catholique, Québec.

N. B. — Conformément à la tradition et dans l'intérêt d'une juste liberté, les articles de la Revue sont publiés sous la responsabilité de leurs auteurs.